

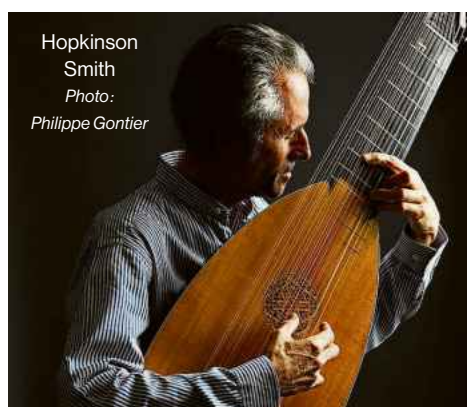
Animeorchester beider Basel

pd/ks Das rund 75 talentierte Musizierende im Alter zwischen 13 und 30 Jahren umfassende Animeorchester beider Basel ist aus der Kreismusikschule Pratteln Augst Giebenach hervorgegangen. Gegründet wurde es am 1. Januar 2022. Es spezialisiert sich auf japanische Musik, vor allem aus der Animefilm- und Videospiel-szene. Der Präsident des Orchesters, Enrico Nitihardjo, schreibt: «Einerseits wollen wir dem erwachsenen und älteren Publikum eine neue, eher unbekanntere Facette der Musik in der Schweiz präsentieren sowie vermitteln. Andererseits steht diese Musik oder überhaupt diese Szene bei jungen Leuten im Alter zwischen 12 und 35 Jahren immer höher im Kurs. Wir möchten daher vor allem diesen jungen Leuten die Möglichkeit geben, mindestens einmal im Jahr ihre Lieblingsmusik in der Schweiz live anzuhören oder sogar selber zu spielen.» Die nächsten Konzerte finden Ende April in Pratteln statt. animeorchesterbeiderbasel.ch



Entretien avec Hopkinson Smith

Interview: Novine Movarekhi Interprète, créateur et pédagogue, Hopkinson Smith est l'une des figures majeures du renouveau de la musique ancienne. Il relève le défi qui lui tient à cœur: restaurer les premières œuvres pour luth du 16^e siècle. Avec son nouvel album, il offre un nouveau souffle aux musiques de Spinacino et Dalza. L'entretien détaillé est à lire en ligne sur musikzeitung.ch/fr/luth



« Création partagée »

Un parcours de médiation culturelle entre mars 2021 et mai 2022 sur le thème de la « forêt ».

Angelika Güsewell et Thierry Weber

Cinq apprenantes et apprenants de l'Association Lire et Ecrire ont participé à un parcours sur le thème de la « forêt », jalonné de sorties culturelles – au théâtre, au concert, au cinéma – ainsi que de rencontres en plein air, de moments conviviaux et de temps de création collective avec un musicien et un interprète des arts de la scène.

Un tel parcours n'est pas une médiation de l'instantanéité, comme c'est le cas de dispositifs ponctuels tels que les concerts participatifs. Il s'agit d'une médiation qui se construit sur la durée et qui est basée sur la relation entre les individus y prenant part. Selon Caune (2017), une telle

médiation ne concerne pas, ou pas uniquement, la « transmission d'un contenu préexistant », mais vise la « production de sens » (p. 45) et la création d'un « lien sensible entre les membres d'une communauté » (p. 43).

Ainsi, l'accompagnement scientifique du parcours s'est intéressé au degré de participation qu'il a offert, aux liens qu'il a permis de créer, au sens qu'il a cultivé et, partant, à l'effet qu'il a eu sur celles et ceux qui y ont pris part.

Alors que les artistes et les collaboratrices de l'Association Lire et Ecrire ont largement

abordé la participation culturelle dans leurs entretiens, les cinq participantes et participants ont surtout évoqué les dimensions du partage et de l'inclusion sociale. Ils se sont sentis considérés, en confiance et pleinement intégrés: «Je me sentais à l'aise parce que j'étais bien accueilli comme cela. On m'a vraiment parlé, on m'a posé des questions.»

«C'était un groupe de partage. On a partagé tout, le savoir de chacun, même de la danse, le théâtre, le film, la musique, la forêt, la nourriture. Tout.»

Ces liens de confiance ont constitué le terreau sur lequel la co-création a ensuite été possible: «J'ai l'impression que les rencontres, les sorties culturelles étaient en fait des prétextes – intéressants – mais des prétextes à créer un groupe, une ouverture d'esprit, pour être capable ensuite de s'investir justement dans une création avec les artistes.»

Au fil des sorties, des discussions sur des thématiques existentielles et citoyennes ont été engagées. Ainsi, la pièce *Partir* jouée par l'un des artistes a suscité des réflexions sur la maladie, le rôle des enfants dans l'accompagnement de leurs parents, la mort. Après le spectacle *La forêt de nuit*, le groupe a débattu de comportements pro-sociaux, du rapport aux sens et de la présence de plus en plus importante des technologies dans nos vies. La création d'une narration sur la vie des plantes a fait émerger des thématiques sociopolitiques actuelles: «une menthe qui n'a pas de place à cause de son voisin basilic, une ciboulette menacée par l'homme, un yucca décoratif privé de forêt: nous entendons à quel point les plantes peuvent nous parler d'oppression.»

Le projet de recherche-action «création partagée» met en évidence que le lien social et l'éthique du care sont au cœur d'une médiation culturelle qui «se définit comme un processus permettant la mise en lien entre des publics, des créateurs, des

savoirs et des lieux culturels et scientifiques. Qui offre à chacun les conditions pour se construire à partir d'expériences culturelles mettant en jeu la relation, l'énonciation et l'inscription dans la cité. Qui permet de transmettre des savoirs, mais qui invite surtout les publics à se les approprier en les discutant» (Myriam Valet, responsable Accès à la culture du Canton du Vaud). <>

Références: Caune, J. (2017). *La médiation culturelle: expérience esthétique et construction du Vivre-ensemble*. Publications universitaires de Grenoble. Nurock, V. (2010). *Carol Gilligan et l'éthique du care*. PUF. Valet, M. (2019). *La médiation culturelle: définition, objectifs et fonctions*. PatrimoineS. Collections cantonales vaudoises, n° 4, pp. 6-15.

Informations: Le projet de recherche-action « création partagée » avait pour objectif l'accompagnement scientifique d'un parcours de médiation culturelle initié par l'Association «La Marmite» (lamarmite.org/fr) et mis en œuvre par l'HEMU – Haute école de musique ainsi que La Manufacture (Haute école des arts de la scène) en collaboration avec l'Association Lire et Ecrire (lire-et-ecrire.ch). En savoir plus sur le projet: hemu.ch/rad/creation-partagee Consulter les traces visibles et audibles du parcours: apresmididunfaune.com

Tagung Musikdiskurse nach 1970

publireportage

Eine dreitägige öffentliche Veranstaltung an der Hochschule der Künste Bern HKB beleuchtet vom 23. bis 25. März Diskurse zur zeitgenössischen Musik und ihr Verhältnis zu Improvisation, Fernsehen und Gesellschaft. Referate mit Perspektiven aus 14 Ländern und Podiumsdiskussionen werden durch zwei Konzerte ergänzt.

HKB – Seit den 1970er-Jahren erfolgte ein Boom zeitgenössischer Musik: Festivals entstanden, Ensembles wurden gegründet, Konzertreihen lanciert. Das SNF-Projekt «Im Brennpunkt der Entwicklungen. Der Schweizerische Tonkünstlerverein 1975–2017» an der HKB untersucht konkurrierende ästhetische Entwicklungen, die wachsende Bedeutung nicht-komponierter Musik, die Rolle gesellschaftspolitischer Umbrüche für das zeitgenössische Musikschaffen sowie den medialen Wandel.

Die Tagung spiegelt diese Themen aus der Perspektive von 14 Ländern in fünf Panels: Wie wird mit kontroversen Positionen zwischen Tradition und Avantgarde um die Deutungshoheit über das Zeitgenössische gestritten? Und mit welchen Folgen?

Lange Zeit versperrte sich zeitgenössische Musik der improvisierten Musik. Erste Bestrebungen ihrer Integration erwiesen sich (beim STV) als unbeholfene Versuche, aus dem selbstgewählten

und wehleidig beklagten «Ghetto» auszubrechen. Später erfolgte die gegenseitige Annäherung beherzter. Wie haben sich zeitgenössische Musik und Improvisation nun gegenseitig wahrgenommen und beeinflusst? Welche Rolle hatte Improvisation in der Entwicklung neuer Musik?

Neue Musik und Fernsehen: Das ist vorab eine Erzählung von Aufstieg und Niedergang, zuerst begünstigt durch Neugier gegenüber dem neuen Medium und Narrenfreiheit, dann geprägt von Quotenzwang und bürokratischen Strukturen. Doch spielen die marginalen Beiträge im TV überhaupt eine Rolle im Diskurs? Wie weit lassen sich am Boom und späteren Abflauen wie auch an Veränderungen in Auswahl, Inhalt und Form ein Verständnis neuer Musik ablesen, inwiefern auch ein gesellschaftlicher, kultureller und medialer Wandel?

Letzteren reflektiert auch das letzte Panel: Welche Rolle spielen Institutionen bei Entwicklung und Prägung verschiedener Diskurse?



Welche Stellung haben Veranstalter, seien es Radio, Labels, Festivals oder Komponistenverbände? Und welches sind die übergreifenden Diskurse? Das Nationale? Das Internationale? Die Stellung der Frauen? Ein Abschlusspodium u. a. mit dem Historiker Philipp Sarasin wird sich diesen Fragen widmen.

Ergänzt werden Referate und Diskussionen durch musikalische Live-Beiträge: Improvisationsdiskurse werden auf die Bühne gebracht, und ein zweiter Konzertabend stellt Werke vor, die es einst nicht auf die Bühne geschafft haben, weil die Jury sie aus ästhetischen, personalpolitischen oder praktischen Gründen nicht für die Programme nominierte.

Programm und Anmeldung:
hkb-interpretation.ch/musik-diskurse

Zum Bild: Improvisatorinnen wie Franziska Baumann prägten die Entwicklung zeitgenössischer Musik.

Foto: Francesca Pfeffer